

Vaccination de masse – il **S'ÉCROULE** après son injection

Madame, Monsieur,

Ça s'est passé le 19 octobre 2023, dans un collège de Nantes.

Une grande opération de vaccination contre les papillomavirus.

Parmi les élèves, un jeune garçon, en classe de 5ème, reçoit « un shot » de vaccin, le Gardasil.

Après son injection, il retourne s'asseoir.

15 minutes plus tard, il **S'ÉCROULE**, victime d'un malaise brutal.

Sa tête heurte le sol et provoque un traumatisme crânien.

Il est rapidement hospitalisé, mais dans les jours qui suivent, « la situation se dégrade dans tout son organisme »[1].

Une semaine après, l'Agence régionale de Santé annonce son décès.

L'heure est grave : c'est le début d'un nouveau scandale vaccinal à l'école, 25 ans après celui de l'hépatite B.

Combien de décès nous faudra-t-il avant d'oser se lever et DIRE STOP ?!

>> Urgent : je signe maintenant la pétition contre la vaccination dans les écoles <<

Depuis le début : c'était écrit que cette campagne de vaccination causerait des morts.

Noir sur blanc sur la notice américaine du vaccin !!

Effet secondaire reconnu : la MORT

Caché ici, entre « frissons » et « malaise » :

Additionally, the following postmarketing adverse experiences have been spontaneously reported for GARDASIL:

Blood and lymphatic system disorders: Autoimmune hemolytic anemia, idiopathic thrombocytopenic purpura, lymphadenopathy.

Respiratory, thoracic and mediastinal disorders: Pulmonary embolus.

Gastrointestinal disorders: Pancreatitis.

General disorders and administration site conditions: Asthenia, chills, death, malaise.

Immune system disorders: Autoimmune diseases, hypersensitivity reactions including anaphylactic/anaphylactoid reactions, bronchospasm.

Musculoskeletal and connective tissue disorders: Arthralgia, myalgia.

Nervous system disorders: Acute disseminated encephalomyelitis, Guillain-Barré syndrome, motor neuron disease, paralysis, seizures, transverse myelitis.

Infections and infestations: Cellulitis.

Vascular disorders: Deep venous thrombosis.

mort

Dans ce jeu de « roulette russe » vaccinale, lequel de ces effets indésirables touchera vos enfants ? Vos petits-enfants ? Et ceux de vos proches ?

La mort ? Ou une vie... *qui ne sera plus jamais la même qu'avant.*

Comme pour Océane Bourguignon, première victime du vaccin reconnue officiellement en France.

La roulette russe a tranché :

5 attaques cérébrales - elle n'arrive plus à marcher, elle perd la vue et son visage est paralysé ;

Et le « gros lot » des effets secondaires : une **encéphalomyélite**, une inflammation grave du système nerveux.

Il est temps d'alerter parents autour de nous : ces effets indésirables n'ont rien d'hypothétique. Les notices des médicaments sont réalisées sous le contrôle des agences de santé.

Et les effets mentionnés dans les notices sont toujours vraisemblablement causés par le produit.

D'après l'agence de santé américaine, la FDA, c'est donc clair : **le Gardasil peut tuer.**

Et l'a déjà fait !

Serez-vous complice de ce tueur en série ?

Aux Etats-Unis, les familles de deux adolescents décédés suite au vaccin ont été officiellement indemnisées : la mort de leur enfant a donc été considérée par un tribunal comme liée au Gardasil[2].

En Inde, le programme de vaccination a été suspendu en 2010, suite au décès suspect de plusieurs adolescentes (sur 14 000 vaccinées au Gardasil)[3].

En Angleterre, un cas déchirant de décès post-vaccinal avait été décrit dans la presse[4].

C'était en 2016, à Manchester : une jeune fille de 13 ans, Shazel Zamman, est morte 4 jours après sa deuxième injection de Gardasil.

Jusqu'à ce vaccin, elle était en parfaite santé.

Mais après son injection, elle a commencé à souffrir de violents maux de tête, avec vertiges et vomissements.

Puis elle a perdu connaissance – définitivement.

Les secours n'ont pas réussi à la réanimer[5].

Nous ne pouvons pas courir ce risque pour nos enfants.

Si vous avez dans votre entourage des jeunes entre 10 et 15 ans, alors vous êtes concerné(e) par cette décision et vous pouvez encore agir pour stopper cette folie furieuse !

>> Urgent : je signe la pétition maintenant <<

Ce vaccin contre le papillomavirus est supposé prévenir le cancer du col de l'utérus.

Chez les jeunes garçons... C'est inutile et absurde ! Nombre total de morts liés aux papillomavirus : ZÉRO

Cherchez l'erreur...

La « raison » pour vacciner, c'est que les papillomavirus pourraient aussi causer des cancers de l'anus ou du pénis chez les garçons.

Sauf que ces cancers, extrêmement rares, ne causent aucun décès[6].

C'est pourquoi, en France, le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) avait clairement déconseillé d'élargir la vaccination aux adolescents de sexe masculin, en 2016.

Pourtant aujourd'hui, ce sont tous les adolescents, filles ET garçons, qui sont maintenant appelés à recevoir le Gardasil.

Et c'est ainsi qu'un collégien de 12 ans est mort, vendredi 27 octobre.

Comment peut-on accepter cette décision présidentielle ?

>> Urgent : je REFUSE cette situation absurde et je signe la pétition maintenant <<

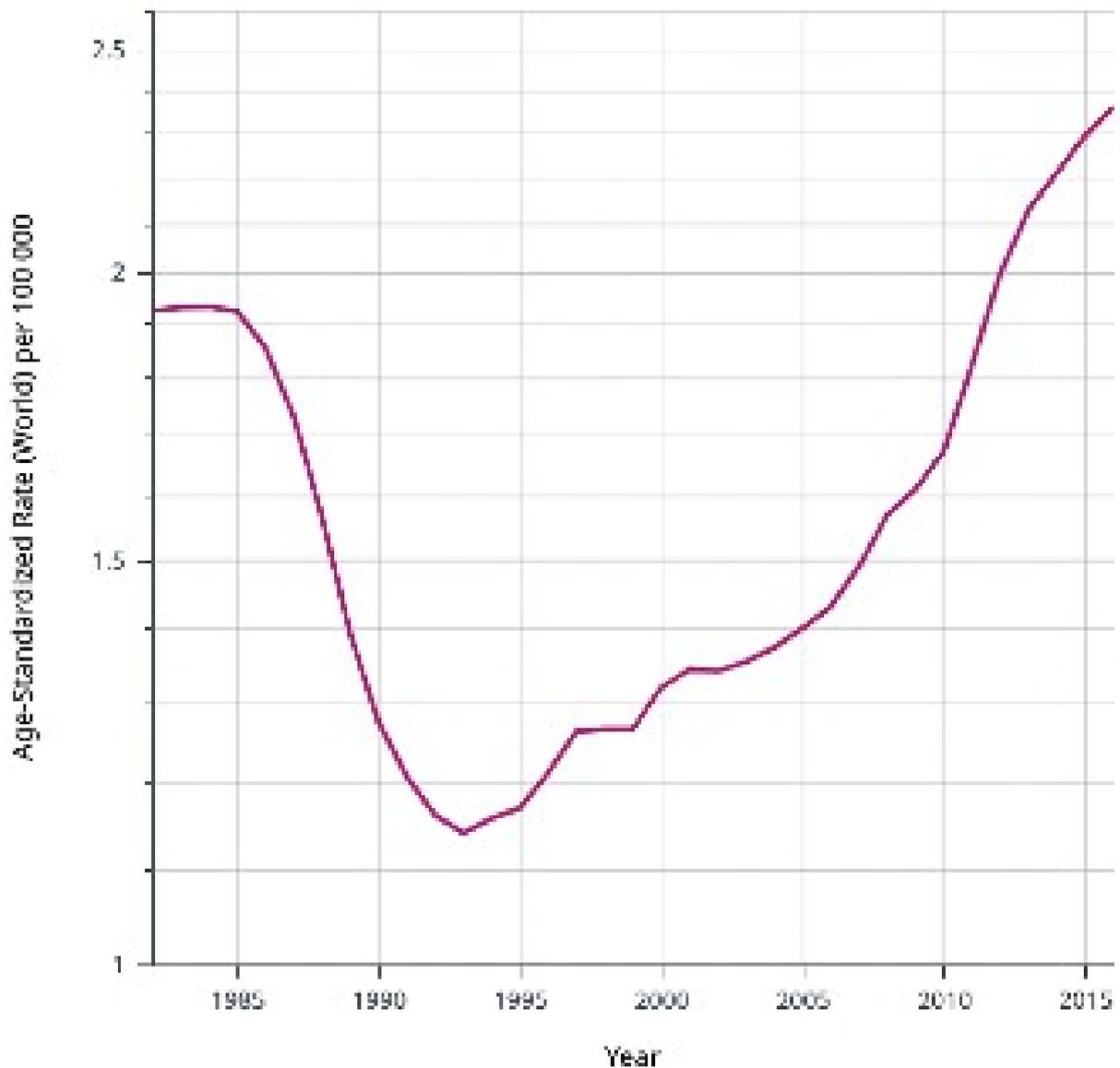
Chez les jeunes filles, c'est clair : le vaccin ne fait pas chuter le nombre de cancers du col de l'utérus !

Prenons l'exemple de la Suède.

Les premières vaccinations de masse ont commencé en 2007, pour les jeunes filles de 13 à 17 ans.

Le résultat ?

Regardez l'évolution du nombre de cancer de l'utérus chez les femmes de moins de 29 ans :



Incidence du cancer du col de l'utérus chez les jeunes femmes de moins de 29 ans

Non seulement l'effet du vaccin n'apparaît pas...

Mais l'augmentation du nombre de cancers du col s'est même plutôt accélérée après 2010 !

Vous voyez : on ne peut même pas conclure à l'efficacité du vaccin pour réduire le nombre de cancer.

Mais on peut clairement conclure au DANGER du Gardasil.

Le DOUTE n'est plus permis aujourd'hui

Alors pour nos enfants,

Nos petits-enfants,

Nos jeunes,

Dites STOP à cette vaccination de masse dans les écoles.

C'est une opération irresponsable et dangereuse et nous ne pouvons pas cautionner ça !

>> Urgent : je signe la pétition maintenant <<

Évitons-leur le calvaire subi par Océane Bourguignon.

Arrêtons maintenant ce scandale.

Si nous ne faisons rien, nous allons nous retrouver avec un nouveau vaccin « généralisé » ou « obligatoire » chaque année.

Transmettez cette lettre à tous vos contacts.

Informez les parents d'enfants en âge de recevoir ce vaccin et dites NON !

>> Urgent : je signe la pétition maintenant <<

https://petitions.association-sante-naturelle.info/petition-stop_vaccin_papillomavirus-signature

Votre dévoué,

Guillaume Chopin

Sources :

[1] Déclaration du Ministre Aurélien Rousseau à l'Assemblée nationale
https://videos.assemblee-nationale.fr/video.14178741_653fb3630a00f.1ere-seance-deux-motions-de-censure-art-49-al-3-de-la-constitution-discussion-commune-et-vo-30-octobre-2023

[2] <https://www.judicialwatch.org/hpv-vaccine-injuries-and-deaths-is-the-government-compensating/>

[3] <https://frontline.thehindu.com/other/article30180131.ece> ;
https://main.icmr.nic.in/sites/default/files/reports/HPV_PATH_final_report.pdf#page=23. Comme toujours, il est précisé que ces morts ne sont « probablement pas liées au vaccin », mais deux d'entre elles sont particulièrement suspectes : une hémorragie cérébrale, et une « fièvre virale ». La fille tombée dans le puits a par ailleurs peut-être eu une syncope causée par le vaccin, au moment où elle tirait de l'eau.

[4] <https://www.manchestereveningnews.co.uk/news/greater-manchester-news/teenage-girls-dies-hpv-vaccine-11308240>

[5] Comme souvent, le vaccin a été « innocenté » par l'enquête médicale, qui a attribué le décès à un « kyste cérébral non diagnostiqué ». La mauvaise foi de cette conclusion est patente, dans la mesure où ce genre de problème est rarissime chez les adolescents, ce qui rend la coïncidence temporelle plus que troublante. Et surtout, rien ne leur permet d'affirmer que le vaccin n'a pas pu causer (ou amplifier) ce problème de santé. <https://www.burytimes.co.uk/news/15557800.schoolgirl-shazel-zaman-did-not-die-as-a-result-of-cervical-cancer-jab-coroner-told/>

[6] Santé Publique France, Estimations nationales de l'incidence et de la mortalité par cancer en France métropolitaine entre 1990 et 2018